

*Cuba dénonce l'ordre financier
injuste au sommet de Paris
(+Photos)*



Paris, 23 juin (RHC) Le président cubain, Miguel Díaz-Canel, a porté la voix du Sud pour dénoncer l'ordre international injuste qui entrave son développement lors du sommet pour un nouveau pacte financier mondial, un forum qui se termine aujourd'hui dans cette capitale.

En sa qualité de président du Groupe des 77 plus la Chine, un bloc qui rassemble 134 des 193 États membres de l'ONU, le président a pris la parole la veille lors de la journée d'ouverture de l'événement pour aborder l'impact de l'architecture financière actuelle et l'urgence de la transformer.

"Je ne dévoile aucun secret en disant que les conséquences les plus néfastes de l'ordre économique et financier international actuel, profondément injuste, antidémocratique, spéculatif et excluant, pèsent le plus lourdement sur les pays en développement", a-t-il averti au Palais de la Bourse à Paris, où se tient le sommet.

Díaz-Canel a appelé à repenser les bases actuelles qui définissent les relations Nord-Sud et la coexistence sur la planète, et a exhorté les dirigeants à ne pas entrer dans l'histoire comme ceux qui n'ont pas été capables de faire la différence dans leur destin commun.

Il a également mis en garde contre les conséquences désastreuses pour le Sud de l'ordre actuel, en particulier l'obstacle à la réalisation des objectifs de développement durable.

Dans ces conditions défavorables, le Sud ne peut pas générer et accéder aux 4,3 billions de dollars par an dont il a besoin pour atteindre les objectifs de développement durable au cours de la décennie d'action restante, a-t-il souligné.

Conscient de la responsabilité de porter la voix du Groupe des 77 plus la Chine dans un forum qui a attiré une centaine de chefs d'État et de gouvernement, le président cubain a appelé à changer le panorama dont souffrent de nombreux pays.

"Nos peuples ne peuvent et ne doivent pas continuer à être des laboratoires de recettes coloniales et de nouvelles formes de domination qui utilisent la dette, l'architecture financière internationale actuelle et des mesures coercitives unilatérales pour perpétuer le sous-développement et augmenter les coffres de quelques-uns aux dépens du Sud", a-t-il déclaré.

Parmi les propositions concrètes, le dignitaire a mentionné la réforme des institutions financières internationales, tant en termes de gouvernance et de représentation que d'accès au financement, qui tiennent compte des intérêts légitimes des pays en développement.

Il a également appelé à une recapitalisation rapide et substantielle des banques multilatérales de développement et à une action sur l'accès au marché, le renforcement des capacités et le transfert de technologie.



Dans le cadre de son programme à Paris, Díaz-Canel s'est entretenu avec des personnalités participantes, dont le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, et le président brésilien, Luiz Inácio Lula da Silva.

Les associations françaises de solidarité et de coopération ont accueilli hier le chef d'État de l'île sur le sol français et ont souligné l'échec des administrations américaines successives à isoler la plus grande des Antilles, son peuple et sa révolution.

Dans des déclarations distinctes, France Cuba, Cuba Linda, Cuba Coopération France et Cuba Si France ont profité du séjour du président pour réaffirmer leur solidarité et dénoncer le blocus économique, commercial et financier que Washington impose au pays caribéen depuis plus de 60 ans. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/326396-cuba-denonce-lordre-financier-injuste-au-sommet-de-paris-photos>



Radio Habana Cuba